

clusion s'imposerait que le col cherché est l'Ambal-achkân. En effet, il ressort du tracé de la carte que ce col se trouvait aux environs du point où la route tourne brusquement au sud entre Barkhoutou et Sari; or ce point est situé à l'est du Tokouz Davân, au nord-est et non loin d'un grand lac et l'Ambal-achkân est seul dans ce cas. Mais il faudrait, pour accepter cette solution, admettre que le cartographe a beaucoup abrégé les distances, tandis qu'en réalité il a dû les augmenter afin de prendre autant que possible sur la partie déserte et vide de l'itinéraire. Du reste cette solution ne s'accorde point avec les informations que donnent les cartes et les textes sur la partie de cette route qui part de Lha-sa et du Tengri nor. Enfin il semble évident qu'il n'y a aucune liaison entre les détails orographiques et les détails itinéraires; les uns et les autres proviennent de sources différentes et les textes n'établissent entre eux aucun rapport; la route est marquée comme étant au-dessous de la ligne de faite des montagnes, tandis qu'elle est au-dessus en réalité. Le tracé de la route paraît au contraire avoir été fait de pièces et de morceaux, d'après des renseignements d'indigènes mal compris et les seuls détails topographiques qui fassent corps avec l'itinéraire sont les rivières et peut-être le lac Gachoun nor. Examinons donc l'itinéraire en lui-même. Le seul texte qui y soit relatif est celui-ci: « De Khotan à Tak il y a environ 360 lis au sud-est et 470 de Tak à Imâm Oullah sur le territoire des Tserman (?) qui dépend de Kéria et est en communication avec le Tibet ultérieur (province de Tsang). Tak est à 360 lis au sud de Kéria. » Tak est le mot turc *tâgh* et n'est autre que Tchakar, situé au sud-est de Khotan, à égale distance de cette ville et de Kéria, chef-lieu du canton des montagnes dont le bek porte le titre de *tâgh béki*. Ce canton, qui dépend de Kéria, est ou était en communication avec le Tibet ultérieur par la route de Polour-Gougourt-louk. La distance est presque rigoureusement exacte, à peine exagérée, car il s'agit ici du *li* itinéraire qui est de 350 mètres en Kachgarie et non point du *li* géographique. Imâm Oullah est non moins certainement Teurt Imâm, que le pandit Kishen Singh appelle également Imâm Oullah conformément à l'habitude vulgaire des indigènes de donner ce